

15

Education et science

842-0900

Participation à la formation continue en Suisse

Premiers résultats du module «Formation continue»
de l'enquête suisse sur la population active 2009



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS



Neuchâtel, 2010

La série «Statistique de la Suisse»
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales et internationales

Participation à la formation continue en Suisse

Premiers résultats du module «Formation continue»
de l'enquête suisse sur la population active 2009

Rédaction Gaetan Bernier
Brice Quiquerez
Nadine Rauch

Editeur Office fédéral de la statistique

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Complément d'information: Gaetan Bernier, tél. 032 713 66 49
Brice Quiquerez, tél. 032 713 69 55
Nadine Rauch, tél. 032 867 23 31
E-mail: weiterbildung@bfs.admin.ch

Auteurs: Gaetan Bernier, Brice Quiquerez, Nadine Rauch

Diffusion: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
Tél. 032 713 60 60 / Fax 032 713 60 61 / E-Mail: order@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 842-0900

Prix: Fr. 6.– (TVA excl.)

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 15 Education et science

Langues du texte original: Allemand et français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © gradt – Fotolia.com

Graphisme/Layout: OFS

Copyright: OFS, Neuchâtel 2010
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée

ISBN: 978-3-303-15502-8

Table des matières

L'essentiel en bref	5	2.4 Niveau de formation	18
Introduction	7	2.5 Classe d'âge	19
1 Les différents types de formation continue	9	2.6 Statut sur le marché du travail	20
1.1 Types de formation continue	10	2.7 Thèmes	20
1.2 Sexe	11	3 Apprentissage informel	22
1.3 Niveau de formation	11	3.1 L'apprentissage informel	23
1.4 Classe d'âge	12	3.2 Sexe	23
1.5 Statut sur le marché du travail	13	3.3 Niveau de formation	23
1.6 Région linguistique	14	3.4 Classe d'âge	24
2 Formation non formelle	15	3.5 Statut sur le marché du travail	24
2.1 Activités de formation non formelle	15	Méthodologie	25
2.2 Evolution du taux de participation	17	Glossaire	26
2.3 Sexe	17	Bibliographie	28

L'essentiel en bref

Une nette majorité de la population suisse suit une formation continue sous une forme ou sous une autre, c'est-à-dire cherche à se perfectionner en dehors des filières traditionnelles du système d'éducation institutionnel. En 2009, 80% des personnes âgées de 25 à 64 ans ont participé à au moins une activité de formation continue dans les douze mois qui ont précédé l'enquête. Il peut s'agir d'activités de formation non formelle qui ne donnent pas accès à un diplôme reconnu officiellement (cours collectifs, cours privés, séminaires, colloques, conférences, ateliers) ou de l'une des formes d'apprentissage informel telles que la lecture d'ouvrages spécialisés ou l'utilisation de didacticiels.

L'apprentissage informel se révèle de loin la forme la plus fréquente de formation continue: sur la période mentionnée, presque trois quarts des personnes interrogées disent avoir eu recours à au moins l'une des formes d'apprentissage informel pour se perfectionner. En moyenne, les participants recourent à trois formes d'apprentissage informel sur les huit recensées dans l'enquête.

Les activités de formation non formelle, auxquelles une personne sur deux prend part, rencontrent un succès plus timide que l'apprentissage informel. La participation à la formation non formelle est essentiellement motivée par des raisons professionnelles: 72% des participants entreprennent ce type de formation dans un but professionnel alors qu'ils ne sont que 15% à le faire pour des raisons extra-professionnelles, les 13% restants participant à la fois à des activités professionnelles et à des activités extra-professionnelles.

En moyenne, les participants consacrent 52 heures par année à leurs activités de formation non formelle. La moitié d'entre eux n'y consacre toutefois pas plus de 32 heures et le quart d'entre eux, pas plus de 15 heures. Parmi les trois types d'activités considérées, ce sont les cours qui ont le plus grand poids: ils représentent 74% du volume horaire total consacré à la formation non formelle. Les séminaires, conférences, etc. et les cours

privés ne représentent respectivement que 21% et 5% des heures de formation non formelle.

Une comparaison avec les enquêtes des années précédentes ne peut se faire que sur la base de la participation aux seuls cours de formation continue. L'évolution de ce taux montre une relative stabilité de la participation à la formation continue depuis 1996 avec une part de participants oscillant entre 40% et 45%.

Le fait d'être intégré sur le marché du travail favorise considérablement la participation aux différentes activités de formation continue. La formation non formelle présente les disparités les plus flagrantes: le taux de participation est de 54% pour les personnes actives occupées, 39% pour les personnes sans emploi et seulement 23% pour les personnes non actives. Pour l'apprentissage informel, ces taux sont respectivement de 80%, 69% et 56%.

Plus le niveau de formation d'une personne est élevé, plus la probabilité qu'elle participe à des activités de formation continue est grande. A nouveau, c'est dans le domaine de la formation non formelle que l'on enregistre les plus grandes disparités. Près de 70% des personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire ont ainsi participé à au moins une activité de formation non formelle alors que les personnes sans formation postobligatoire sont moins de 20% à l'avoir fait, c'est-à-dire 3,7 fois moins. La différence entre ces deux niveaux de formation s'accroît encore si l'on ne considère que les activités entreprises pour des raisons professionnelles: dans ce cas, les personnes sans formation postobligatoire sont même proportionnellement 4,9 fois moins nombreuses que les personnes au bénéfice d'une formation du degré tertiaire à y avoir participé.

Les différences, quoique moindres, demeurent aussi importantes pour ce qui est de la participation à l'apprentissage informel: le taux de participation passe de 46% pour les personnes sans formation postobligatoire à 88% pour les personnes ayant achevé une formation du degré tertiaire.

De manière générale, les hommes présentent des taux de participation aux activités de formation continue légèrement plus élevés que les femmes: respectivement, 51% et 47% pour la formation non formelle et 77% et 72% pour l'apprentissage informel. Ces différences sont toutefois à mettre sur le compte de l'intégration différente de chacun des sexes sur le marché du travail, car, lorsque l'on ne considère plus que les personnes actives occupées, elles s'estompent.

On remarque toutefois que les hommes et les femmes poursuivent des objectifs différents en matière de formation continue. Si les motivations professionnelles restent la raison principale de la participation pour chacun des sexes, les femmes montrent un intérêt nettement plus marqué que les hommes pour les activités extra-professionnelles: elles sont ainsi proportionnellement presque deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir participé à des activités de formation non formelle pour de telles raisons (taux de participation respectifs de 18% et 10%).

Introduction

La société postmoderne est caractérisée par des changements de valeurs et des évolutions constantes qui rendent les savoirs rapidement obsolètes. Pour faire face à ces défis, elle doit plus que jamais investir dans la formation afin d'assurer et de développer la capacité individuelle d'action dans la vie professionnelle et quotidienne. La collectivité attribue en conséquence une importance croissante à la formation continue, comme l'atteste le rapport du Département fédéral de l'économie (DFE) de novembre 2009 concernant une nouvelle politique de formation continue de la Confédération.

On peut répartir les bénéfices de la formation continue sur trois niveaux:

Au plan macroéconomique, la formation continue, associée à un niveau de formation élevé, contribue à accroître le capital humain, qui est un facteur déterminant pour la compétitivité des pays économiquement très développés et qui, de plus, influe positivement sur le système social.

Pour les secteurs privé et public, les personnes bénéficiant d'une bonne formation représentent un facteur de production indispensable, qu'il s'agit de renforcer par des mesures de formation continue professionnelle adéquates.

L'individu, quant à lui, peut, en actualisant ses connaissances professionnelles ou en participant à des cours de formation continue extra-professionnelle, préserver sa compétitivité sur le marché du travail et travailler à son propre épanouissement.

Le présent rapport étudie la participation à la formation continue de la population résidente permanente de Suisse. Il contient les premiers résultats de l'analyse du module de questions sur la formation continue intégré dans l'enquête suisse sur la population active de 2009.

Les nombreux prestataires sur le marché suisse de la formation continue offrent un vaste éventail de cours de formation continue professionnelle ou extra-professionnelle. Ces offres sont largement utilisées. Ainsi, en 2009, environ la moitié de la population résidente permanente de 25 à 64 ans s'est perfectionnée dans le cadre de cours, de séminaires, de conférences, d'ateliers ou de

cours privés. Cette proportion est élevée en comparaison européenne et elle est nettement supérieure à la moyenne de l'UE (un peu plus de 30%)¹.

La formation continue ne doit pas exclusivement se faire dans le cadre d'une relation d'enseignement, elle peut aussi être effectuée de manière autonome, par exemple sous la forme d'un apprentissage individuel. Si l'on tient aussi compte des activités relevant de l'apprentissage informel, on estime que pas moins de 80% de la population de 25 à 64 ans ont suivi une formation continue en 2009.

Définition de la formation continue

Dans le langage courant, le terme de formation continue est souvent utilisé au sens large. Celle-ci embrasse aussi bien les mesures en cours d'emploi, les formations à plein temps, les cours certifiés et reconnus ou non-reconnus que les deuxièmes formations professionnelles, ainsi que les diplômes universitaires. Cela mène fréquemment à des recoupements entre formation de base et formation continue au sens strict. Dans son sens restreint, la formation continue est définie, en opposition avec la formation de base, comme une formation non reconnue officiellement qui est entreprise après la scolarité obligatoire et qui se déroule en-dehors du système de formation institutionnel.

La formation continue recouvre toutes les activités de formation entreprises par des adultes dans un but explicite d'apprentissage qui se déroulent en dehors d'un cadre institutionnalisé et qui n'aboutissent pas à un diplôme reconnu. Les processus d'apprentissage involontaires ou inconscients ainsi que les possibilités formelles de formation pour adultes (apprentissage, maturité, maîtrise, bachelor, master, cursus postgrades, etc.) ne sont donc pas considérés comme formation continue.

¹ Les données comparables pour l'UE se réfèrent à 2007. Voir Eurostat, Statistics in Focus (44/2009) http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-09-044/EN/KS-SF-09-044-EN.PDF

Par ailleurs, on distingue deux grands types de formation continue en se basant sur leur degré de formalisation²: d'une part la formation non formelle, d'autre part l'apprentissage informel.

La **formation non formelle** comprend les activités basées sur une relation élève-enseignant, mais qui ne sont pas dispensées par le système d'éducation institutionnel. Il peut s'agir, par exemple, de cours, de conférences, de séminaires ou de cours privés³.

L'**apprentissage informel** regroupe quant à lui des activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage, mais qui s'effectuent à l'extérieur d'une relation d'enseignement. Ce type de formation continue peut prendre des formes très diverses qui vont de la lecture d'ouvrages spécialisés à un apprentissage conscient par d'autres personnes sur son lieu de travail⁴.

Structure de l'ouvrage

La publication est structurée de la manière suivante: le premier chapitre donne un aperçu de la proportion de la population résidante permanente pratiquant l'un des types de formation continue étudiés. Le deuxième chapitre porte sur la participation à la formation non formelle. Il s'attache principalement à déterminer si la formation continue est suivie pour des raisons professionnelles ou extra-professionnelles. Le troisième chapitre enfin aborde la participation aux différentes formes d'apprentissage informel.

Tous les résultats sont donnés pour la «population résidante permanente de 25 à 64 ans». La formation continue n'est cependant pas un phénomène limité à cette étape de la vie.

Statistique de la formation continue

Les statistiques de l'éducation considèrent l'ensemble du domaine institutionnel de la formation de base, de l'école enfantine à l'université (doctorat). Comme la formation continue ne fait pas partie du système éducatif institutionnel, les données s'y rapportant sont obtenues par le biais de sondages représentatifs auprès de la

population. Depuis 1996, le sondage sur la formation continue est intégré dans l'enquête suisse sur la population active (ESPA), réalisée chaque année. Le thème de la formation continue est par ailleurs analysé périodiquement de manière approfondie au moyen d'un module de questions plus détaillé. Les présents résultats se basent sur le module «formation continue» de 2009. Les données sur ce thème reflètent la position des participants (demande de formation) et indiquent ainsi dans quelle mesure la population adulte recourt à la formation continue.

Bases de données utilisées pour ce rapport

Depuis 1996, l'enquête suisse sur la population active (ESPA) fournit des données sur la formation continue de la population résidante permanente. Cette enquête représentative est réalisée chaque année. On demande aux personnes interviewées si elles ont participé à un cours de formation continue l'année précédente et, dans l'affirmative, pour quelles raisons elles l'ont fait. Il est ainsi possible de calculer un taux de participation annuel. L'enquête est complétée tous les trois à quatre ans par un module de questions supplémentaires sur le comportement face à la formation continue. Ces questions portent d'une part sur la participation à des cours, séminaires, des cours privés, des colloques ou des conférences, donc sur les formations non formelles, et d'autre part sur l'apprentissage informel et les formes individuelles d'apprentissage qu'il implique. Dans le domaine de la formation non formelle, les personnes sont également interrogées sur la teneur, la durée, l'organisation et le financement des activités de formation continue. Jusqu'ici, le module de questions supplémentaires a été appliqué en 1996, 1999, 2003, 2006 et 2009. A partir de 2011, les informations sur le comportement de la population face à la formation continue seront recueillies par le biais du microrecensement «Formation de base et formation continue» dans le cadre du recensement fédéral de la population.

² Borkowsky et Zuchuat, 2006, p. 9.

³ L'indicateur «Participation à des activités non formelles de formation continue» de l'OCDE est basé uniquement sur ce type de formation continue. Voir par exemple OCDE (2006).

⁴ Voir la définition plus détaillée dans le glossaire.

1 Les différents types de formation continue

Les objectifs de la formation continue ont fortement évolué depuis que celle-ci existe. Destinée au départ uniquement à des fins professionnelles et soutenue par l'employeur, la formation continue a servi par la suite à l'éducation de citoyens responsables et, de plus en plus, elle couvre les besoins des personnes qui cherchent à se perfectionner dans divers domaines socioculturels.

Le désir de se perfectionner au niveau professionnel, de développer ses capacités artistiques, d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques ou même la volonté d'améliorer sa condition physique ou son état de santé sont autant de raisons qui peuvent pousser une personne à entreprendre une activité de formation continue. Ces multiples besoins sont couverts en Suisse par une large offre d'activités sur un marché libre.

La formation continue n'est pas soumise aux normes du système éducatif réglementé. Elle présente de nombreuses formes d'apprentissage et elle est subdivisée de manière générale en deux grands types: la formation

non formelle et l'apprentissage informel⁵. Ce chapitre donne une vision d'ensemble de la participation à ces deux types de formation continue sous différents angles. Les deux types de formation sont analysés de manière plus approfondie dans les deux chapitres suivants.

La **formation non formelle** comprend les activités basées sur une relation élève-enseignant, mais qui ne sont pas dispensées par le système formel d'éducation. Il peut s'agir, par exemple, de cours, de conférences, de séminaires ou de cours privés⁶.

L'**apprentissage informel** regroupe quant à lui des activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage, mais qui s'effectuent à l'extérieur d'une relation d'enseignement. Ce type de formation continue peut prendre des formes très diverses qui vont de la lecture d'ouvrages spécialisés à la simple observation d'autres personnes sur son lieu de travail⁷.

⁵ Voir les définitions plus détaillées de la «formation non formelle» et de l'«apprentissage informel» dans le glossaire.

⁶ L'indicateur «Participation à des activités non formelles de formation continue» de l'OCDE est basé uniquement sur ce type de formation continue. Voir par exemple OCDE (2006).

⁷ Voir le glossaire

1.1 Types de formation continue

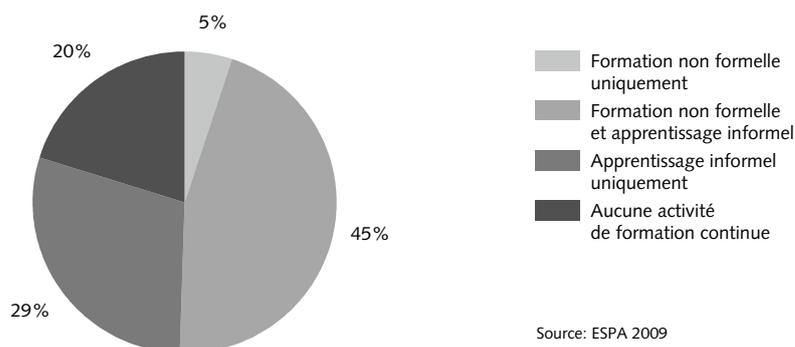
La participation à la formation continue est largement répandue au sein de la population. En 2009, près de 80% de la population résidante permanente âgée de 25 à 64 ans – soit 3'460'700 personnes – affirment avoir effectué au moins une activité de formation continue au cours des douze derniers mois. La non-participation à des activités de formation continue peut être due à des facteurs organisationnels (par ex. manque de temps) ou à des facteurs socioculturels d'attitude et de positionnement face à l'éducation et à la formation continue (par ex. image de soi, appartenance à un environnement social et culturel défavorable).

74% de la population s'est perfectionnée au moins par le biais d'un apprentissage informel – par ex. l'apprentissage en autodidacte ou l'observation d'autres personnes dans l'exécution d'une tâche. La part des personnes ayant pris part à des cours, séminaires et conférences – des activités relevant de la formation non formelle – est par contre plus faible et atteint 50%. Près de 45% des participants à la formation continue non formelle se sont aussi formés au moyen d'une activité d'apprentissage informel.

Participation aux différents types de formation continue, en 2009

G 1.1

Population résidante permanente âgée de 25 à 64 ans



Source: ESPA 2009

© Office fédéral de la statistique (OFS)

1.2 Sexe

Si l'on compare les taux de participation à la formation continue des hommes et des femmes, on constate que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir pris part à au moins un type de formation continue (hommes: 82%, femmes: 77%).

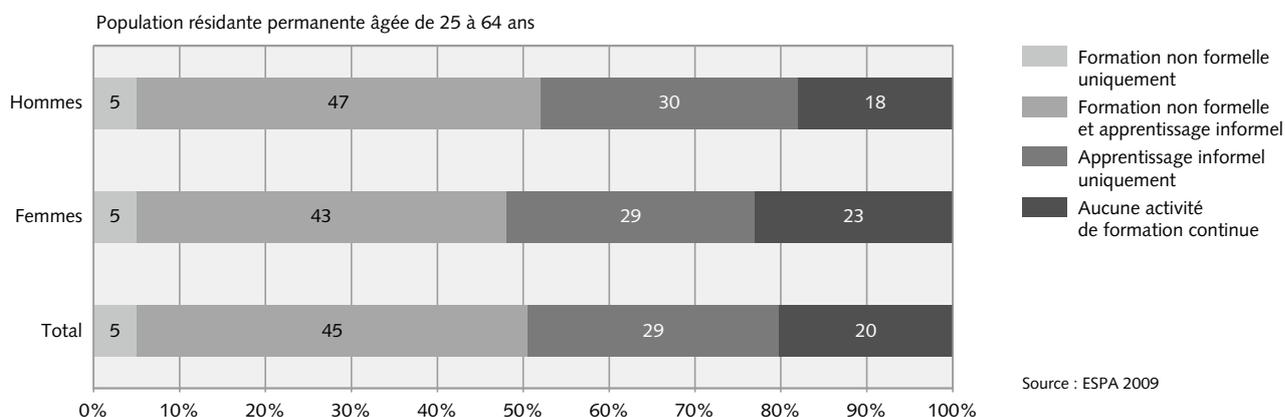
Ces différences de comportement observées entre hommes et femmes s'expliquent certainement en grande partie par le fait que les femmes sont moins présentes dans le monde du travail (voir le chapitre 2.6).

1.3 Niveau de formation

Le graphique G1.3 illustre le lien qui existe entre le niveau de formation et la participation à la formation continue. De manière générale, plus une personne possède un niveau de formation élevé, plus cette dernière aura tendance à participer à des activités de formation continue. Ainsi, le taux de participation à au moins un type de formation continue est de 92% pour les personnes au bénéfice d'une formation du niveau tertiaire, de 78% pour celles qui possèdent un titre du niveau secondaire II et de seulement 53% pour celles sans formation postobligatoire.

Participation aux différents types de formation continue selon le sexe, en 2009

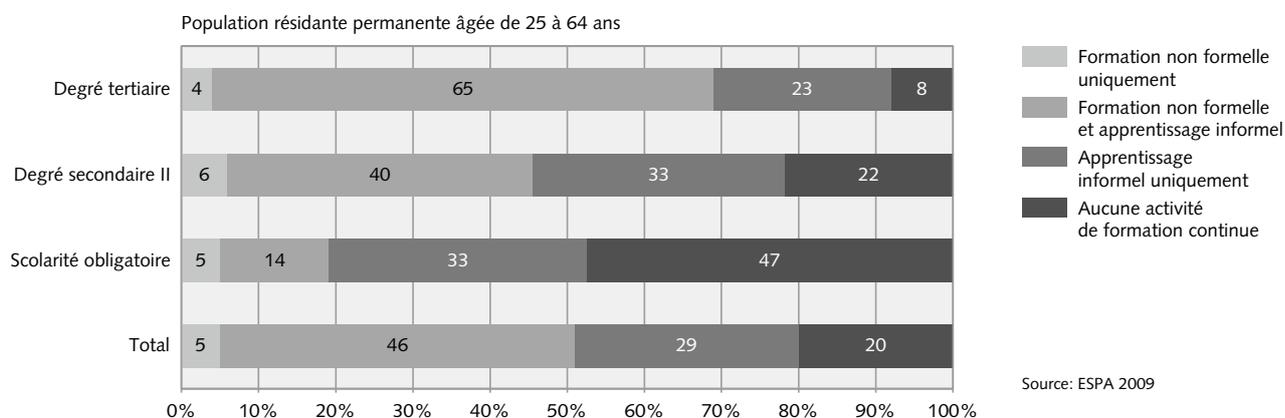
G 1.2



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Participation aux différents types de formation continue selon le niveau de formation, en 2009

G 1.3



© Office fédéral de la statistique (OFS)

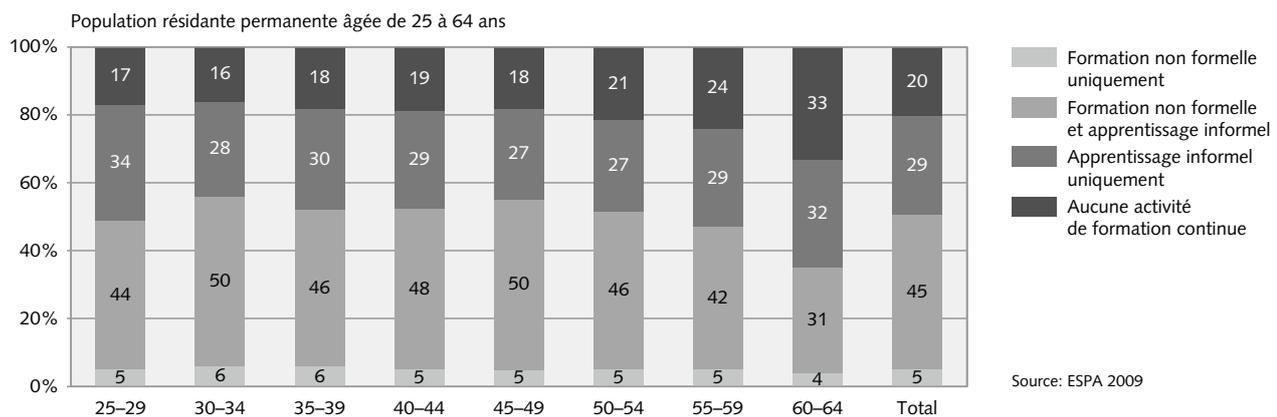
A noter que les personnes au bénéfice d'un diplôme du degré tertiaire recourent davantage à plusieurs types de formation continue simultanément. 65% des personnes disposant d'un diplôme à ce degré de formation ont à la fois suivi des cours ou des séminaires et se sont perfectionnées par le biais d'un apprentissage informel. La proportion correspondante est de 40% chez les personnes diplômées du degré secondaire II et elle tombe à 14% chez celles n'ayant pas achevé de formation post-obligatoire.

1.4 Classe d'âge

Jusqu'à l'âge de 55 ans, on n'observe pas de différences importantes entre les classes d'âges au sein de la population résidente permanente. Les taux de participation restent stables: plus de huit personnes sur dix participent à au moins un type de formation continue. La formation non formelle reste aussi très stable pour toutes les classes d'âges avec un taux de participation d'environ 50%. On observe, à partir de 55 ans et jusqu'à 64 ans, une baisse progressive des taux de participation: la participation à au moins un type de formation continue recule alors de 76% à 67%. L'apprentissage informel (par ex. auto-apprentissage et lectures spécialisées) accuse une baisse moins prononcée que la formation non formelle (par ex. cours et séminaires).

Participation aux différents types de formation continue selon les classes d'âges, en 2009

G 1.4



© Office fédéral de la statistique (OFS)

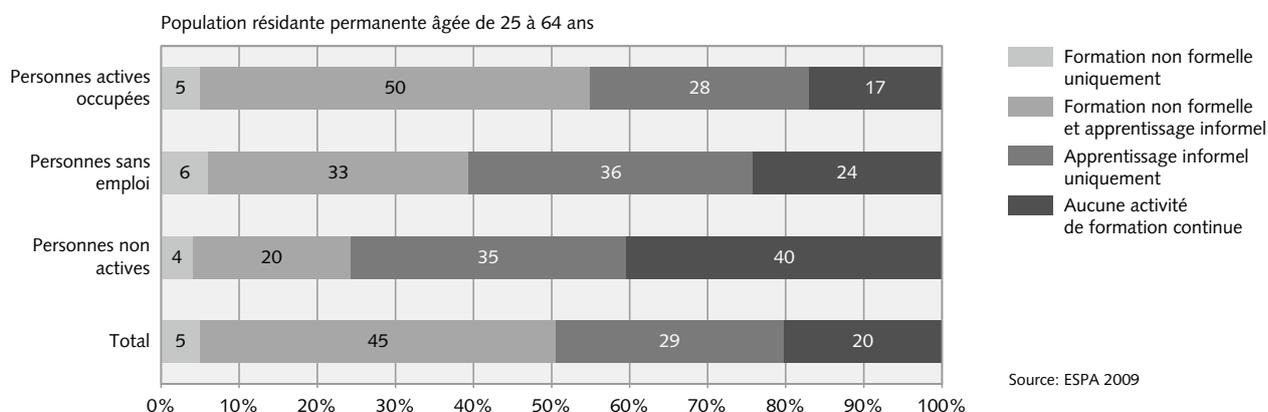
1.5 Statut sur le marché du travail

Plus une personne est impliquée dans le monde du travail, plus il y a de chances que cette dernière participe à un des différents types de formation continue. C'est la dimension⁸ «statut sur le marché du travail» qui a été choisie pour rendre compte du degré d'implication dans le monde du travail. Elle définit le statut que présente une personne sur le marché du travail et indique si une personne est active occupée, sans emploi ou non active.

83% des actifs occupés ont participé à au moins une activité de formation continue. Ce taux n'est que de 60% chez les non actifs. Avec un taux de participation de 76%, les personnes sans emploi occupent une position intermédiaire. Les différences entre les divers statuts sur le marché du travail sont les plus marquées pour la participation à la formation continue non formelle (par ex. cours et séminaires).

Participation aux différents types de formation continue selon le statut sur le marché du travail, en 2009

G 1.5



© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁸ Voir le glossaire pour une définition plus précise de cette dimension.

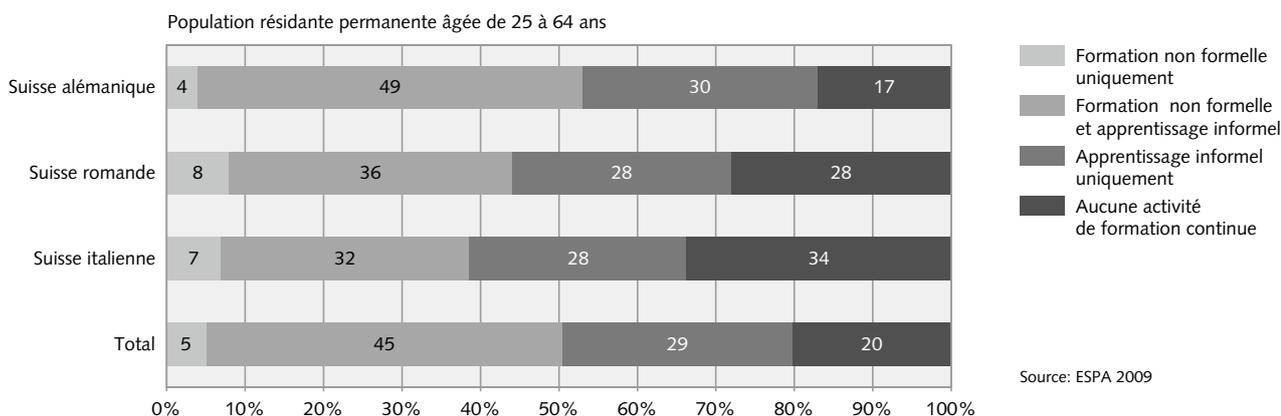
1.6 Région linguistique

La participation à la formation continue varie sensiblement d'une région linguistique⁹ à l'autre. Ce sont les Suisses alémaniques qui sont les plus nombreux à participer à au moins un type de formation continue (83%).

Ils sont suivis par les Suisses romands (72%), les Suisses italiens fermant la marche (66%). Ces différences peuvent être imputables à des facteurs socio-économiques, culturels, structurels ou encore institutionnels.

Participation aux différents types de formation continue selon la région linguistique, en 2009

G 1.6



© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁹ Voir le glossaire pour une définition précise de la dimension «région linguistique».

2 Formation non formelle

Les besoins et les motivations qui poussent un individu à entreprendre une activité de formation continue sont nombreux. Si l'apprentissage informel ne répond pas à ses besoins, l'individu a aussi la possibilité de se tourner vers le large éventail d'activités qu'offre la formation non formelle. Ce sont des activités qui se déroulent à l'intérieur d'un cadre organisé, mais qui ne sont pas dispensées par le système de formation institutionnel et qui ne donnent pas accès à un diplôme reconnu. L'ESPA permet de différencier trois types d'activités de formation non formelle. Il s'agit concrètement:

- de cours;
- de séminaires, exposés, conférences, congrès, workshops;
- de cours privés.

C'est la participation à ce type d'activités qui fera l'objet de ce chapitre. Elle sera examinée de manière plus approfondie que dans le chapitre précédent, notamment sous l'angle de l'orientation de l'activité – professionnelle ou extra-professionnelle –, c'est-à-dire le but principal ayant motivé la participation de la personne interrogée¹⁰.

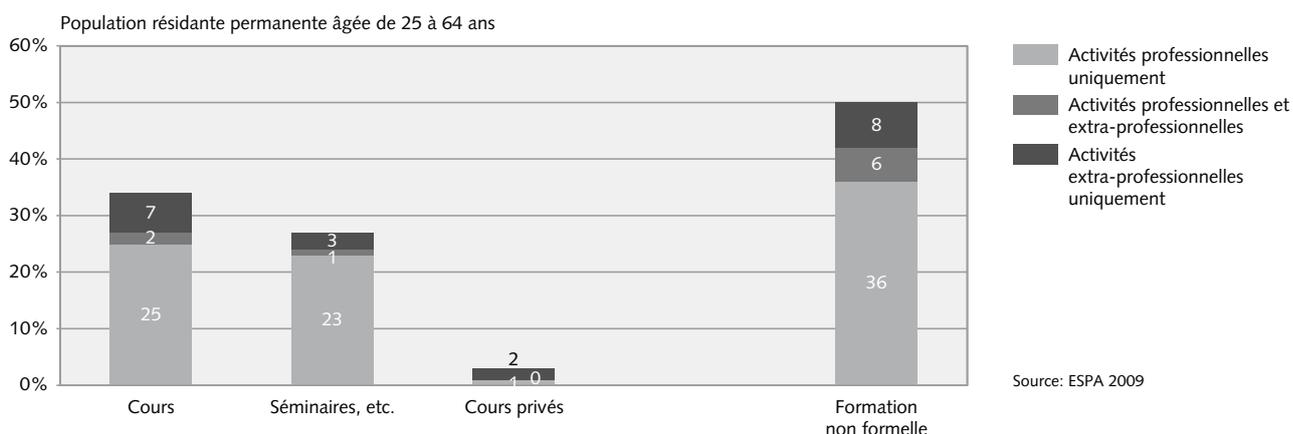
2.1 Activités de formation non formelle

En 2009, près d'une personne sur deux a déclaré avoir participé à au moins une activité de formation non formelle au cours des douze mois qui ont précédé son entretien¹¹. Le graphique G2.1 montre que l'on s'oriente essentiellement vers des cours (34%) ou des séminaires, exposés, conférences, etc. (27%) lorsqu'il s'agit d'entreprendre une activité de formation non formelle. Seuls 3% de la population ont pris part à au moins un cours privé.

C'est avant tout pour des raisons professionnelles que l'on suit une formation continue. 36% de la population considérée affirme ainsi avoir participé à de la formation non formelle dans un but professionnel contre 8% dans un but extra-professionnel. Seule une petite part (6%) mène les deux de front. Les cours privés se distinguent toutefois des deux autres types d'activités, car ils sont suivis avant tout pour des raisons extra-professionnelles (70%).

But de la participation à la formation non formelle selon le type d'activité, en 2009

G 2.1



© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁰ Pour opérationnaliser cette distinction, l'on se base sur le jugement subjectif de la personne interrogée et non sur le contenu réel de l'activité de formation. C'est la personne interrogée elle-même qui détermine si l'activité de formation a été suivie «pour des raisons professionnelles» ou «pour d'autres raisons».

¹¹ Le taux de participation à la formation non formelle présenté dans ce chapitre est légèrement plus bas que celui présenté dans le chapitre précédent (différence de 0,9 point de pourcentage). Une partie des personnes interrogées n'a en effet pas indiqué le but de sa participation.

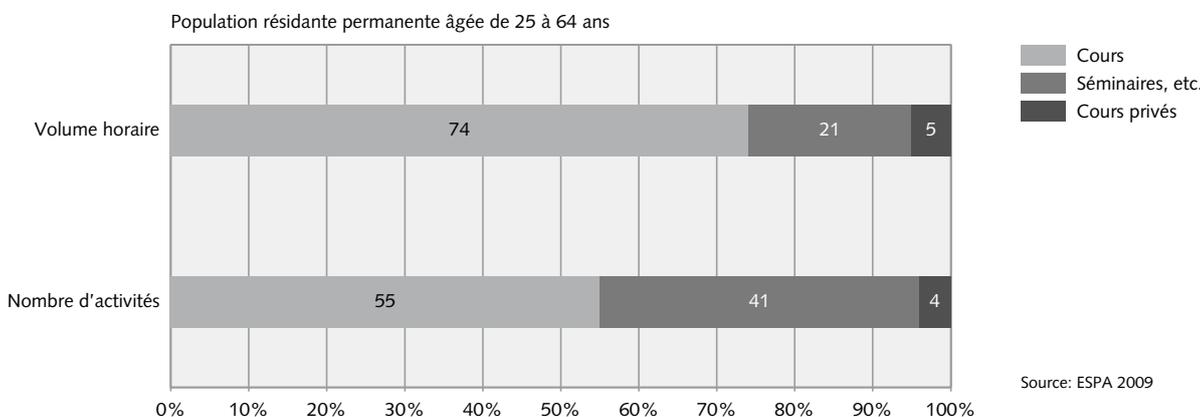
Le poids respectif des différents types d'activités de formation non formelle varie en fonction de la perspective dans laquelle on se trouve. Les cours sont les plus prisés. 55% des activités qui ont été entreprises en 2009 étaient des cours et près de trois heures de formation non formelle sur quatre se sont déroulées dans un tel cadre (voir graphique G2.2). Les séminaires, conférences, etc. sont des activités auxquelles on participe relativement fréquemment (41% du total des activités), mais qui sont d'une durée moyenne inférieure à celle des autres activités (ils ne représentent que 21% du volume

horaire). Les cours privés représentent quant à eux une part moindre de la formation non formelle, et cela aussi bien en fonction du nombre d'activités (4%) que du volume horaire (5%).

Les participants consacrent annuellement en moyenne 52 heures à leurs activités de formation non formelle¹² (voir graphique G2.3). La moitié des participants n'y consacrent toutefois pas plus de 32 heures, et le quart d'entre eux pas plus de 15 heures. Le temps consacré à la formation non formelle ne varie que faiblement en fonction du but de la participation.

Poids des différentes activités de formation non formelle selon le nombre d'activités et le volume horaire, en 2009

G 2.2

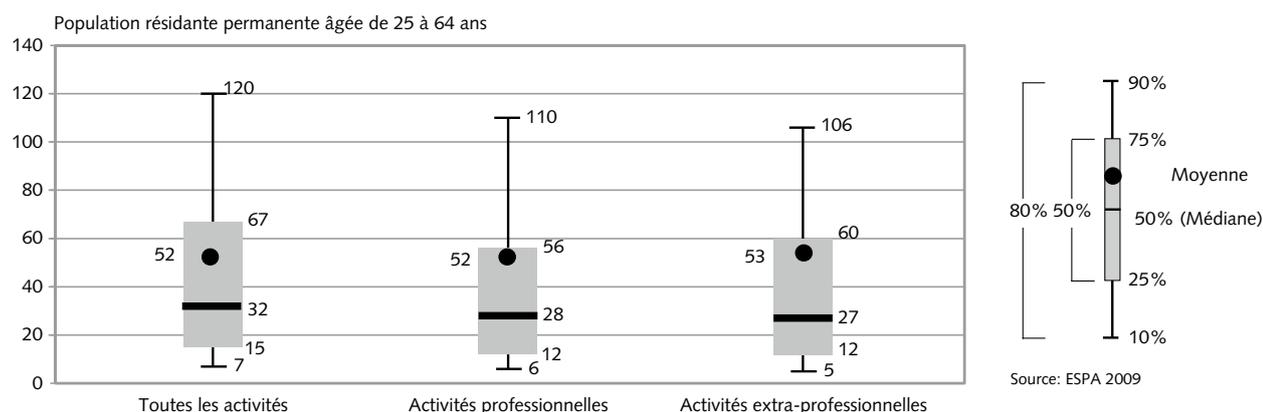


Source: ESPA 2009

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Distribution du nombre d'heures de formation non formelle effectuées par les participants, en 2009

G 2.3



Source: ESPA 2009

Remarque: Seuls les participants ont été considérés.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹² Afin de limiter l'influence des valeurs extrêmes, la distribution a été coupée au 99^e percentile (1% des observations présentant les valeurs les plus élevées n'ont pas été considérées dans les calculs).

2.2 Evolution du taux de participation

Il n'est possible de mesurer la participation à l'ensemble des activités de formation non formelle qu'à partir de 2006. Pour cette raison, c'est le taux de participation aux seuls cours de formation continue – et non pas à la formation non formelle dans son ensemble – qui sert de base à l'évolution présentée ci-après.

Le taux de participation au cours de formation continue est resté relativement stable ces dix dernières années. Il oscille entre 40% et 45% (voir graphique G2.4). Les taux des années 2006 et 2009 sont sensiblement plus bas et se distinguent de ceux des autres années. Cette différence est à mettre sur le compte du questionnaire qui, pour ces années-là, possède une structure différente de celle des autres années.

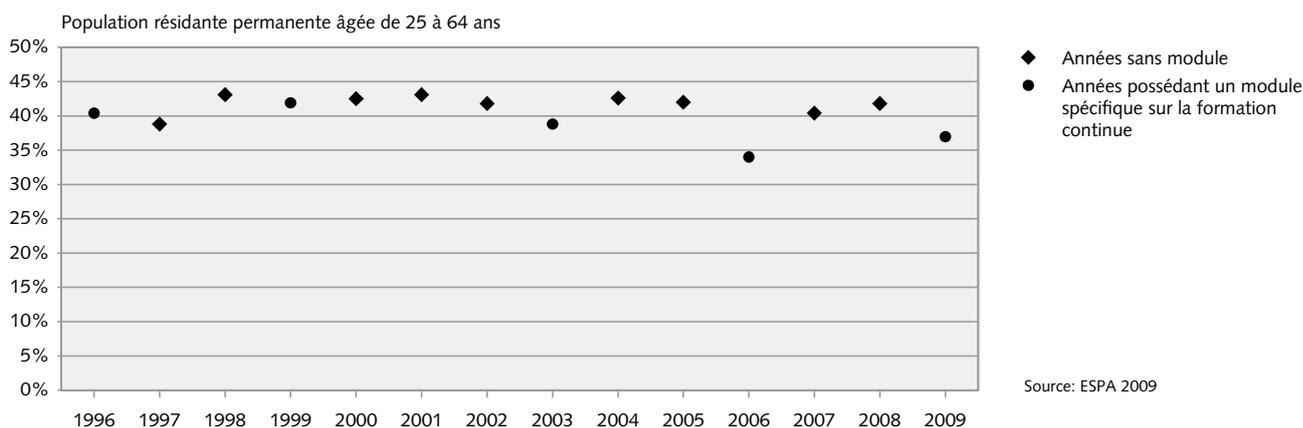
2.3 Sexe

De manière générale, les hommes sont proportionnellement légèrement plus nombreux que les femmes à avoir participé à la formation non formelle (51% des hommes contre 48% des femmes, voir graphique G2.5). On remarque aussi qu'hommes et femmes poursuivent des objectifs différents en matière de formation continue. Si les motivations professionnelles restent le principal but de participation pour chacun des sexes, les femmes sont proportionnellement nettement plus nombreuses à se former pour des raisons extra-professionnelles (18% contre 10% chez les hommes).

Une partie de ces différences est toutefois à mettre sur le compte de l'intégration différente de chacun des deux sexes sur le marché du travail (cf. graphique G2.6).

Participation à des cours de formation continue, de 1996 à 2009

G 2.4

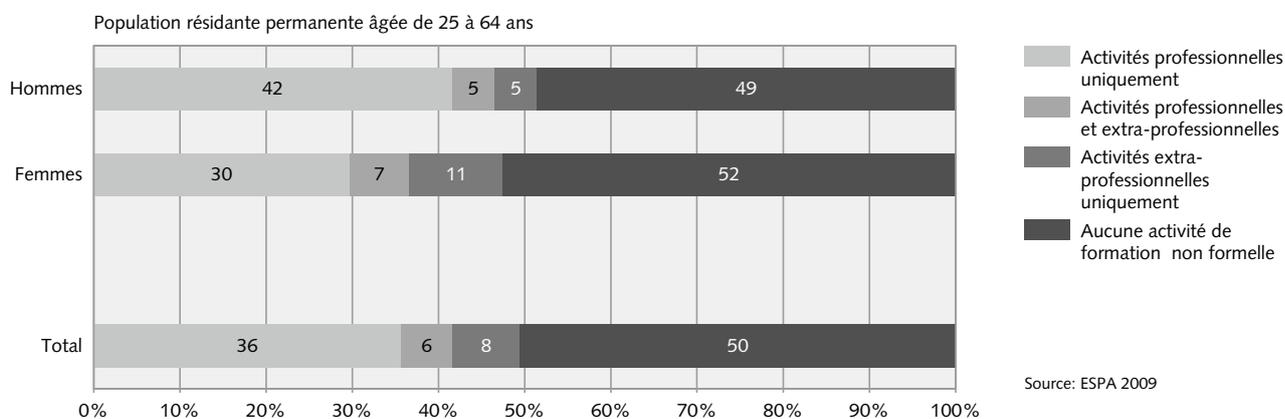


Remarque: En raison des modifications ayant affecté le questionnaire, les taux des années 2006 et 2009 ne sont pas comparables avec ceux des autres années.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le sexe, en 2009

G 2.5



© Office fédéral de la statistique (OFS)

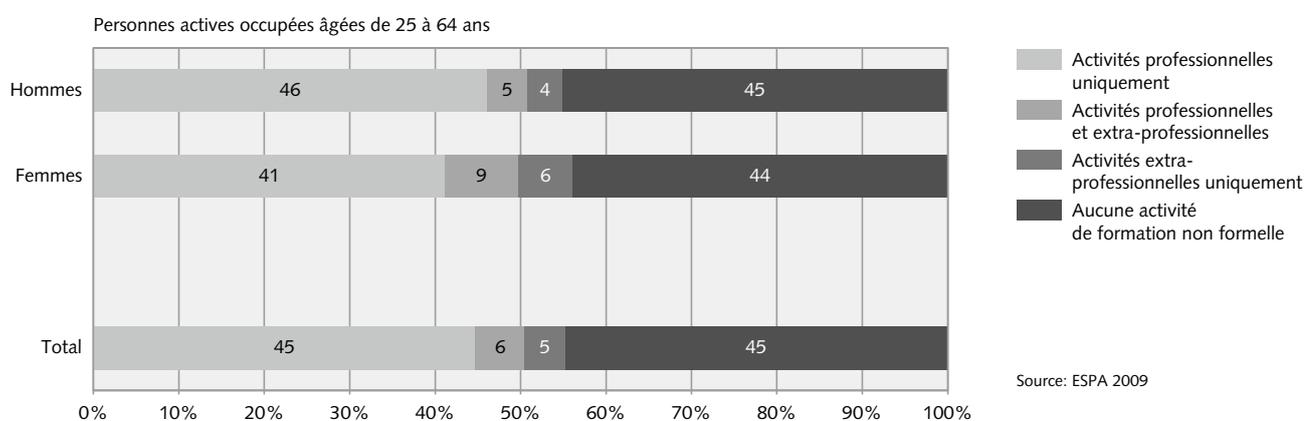
En ne considérant que les personnes actives occupées, on observe que les taux de participation à la formation non formelle des hommes et des femmes ne diffèrent plus de manière statistiquement significative. De plus, si l'intérêt plus marqué des femmes pour les activités extra-professionnelles demeure visible parmi les personnes actives occupées, il est moins prononcé que dans l'ensemble de la population résidente permanente.

2.4 Niveau de formation

La participation à la formation non formelle varie fortement en fonction du niveau de formation (voir graphique G2.7): plus une personne possède un niveau de formation élevé, plus la probabilité qu'elle participe à une formation continue augmente. Près de 70% des personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le sexe, en 2009

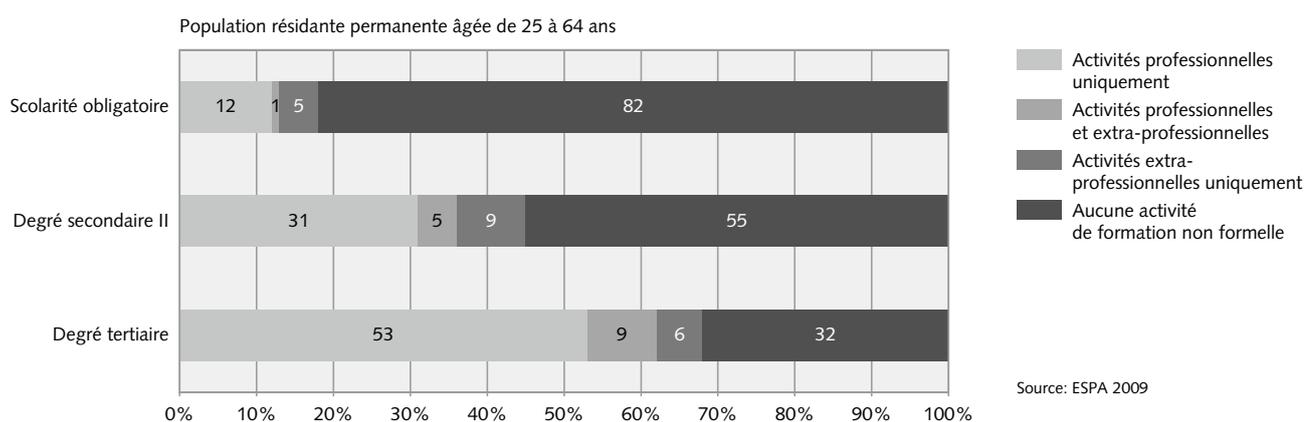
G 2.6



© Office fédéral de la statistique (OFS)

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le niveau de formation, en 2009

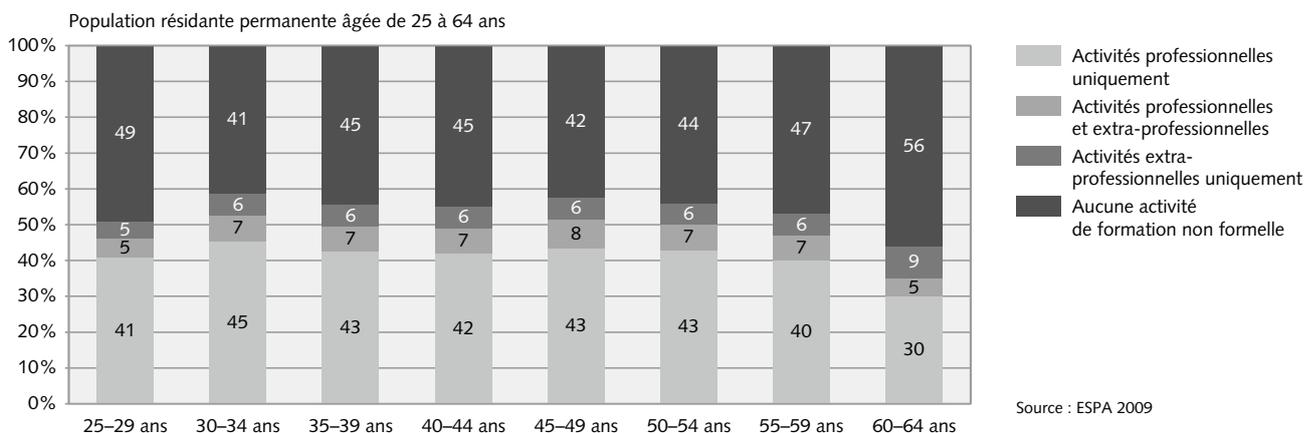
G 2.7



© Office fédéral de la statistique (OFS)

But de la participation aux activités de formation non formelle selon la classe d'âge, en 2009

G 2.8



© Office fédéral de la statistique (OFS)

ont ainsi pris part à des activités de formation non formelle alors que les personnes sans formation post-obligatoire sont moins de 20% à l'avoir fait.

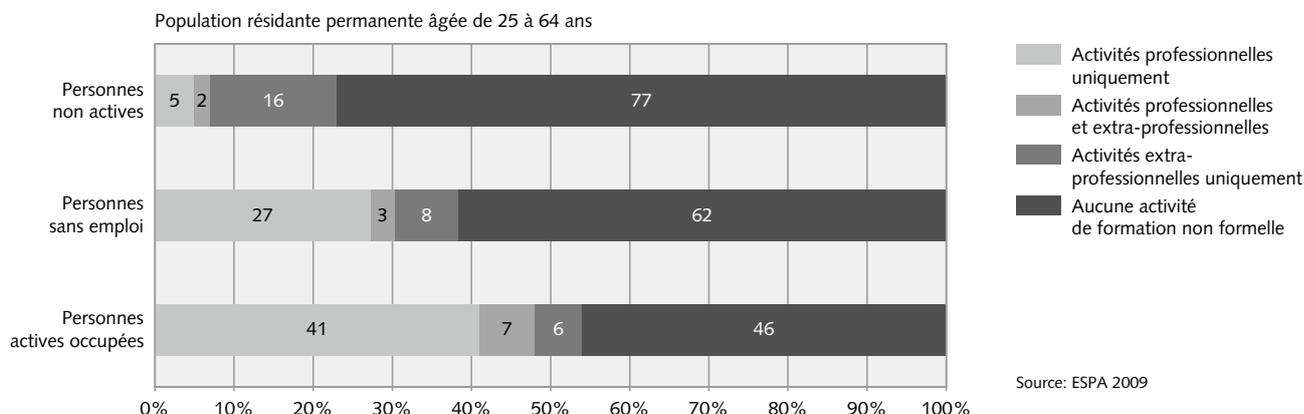
Les différences entre niveaux de formation sont particulièrement marquées pour les activités entreprises pour des raisons professionnelles. Les personnes ayant achevé une formation du degré tertiaire sont proportionnellement 4,9 fois plus nombreuses que celles sans formation postobligatoire à avoir participé à au moins une activité dans un but professionnel. Si l'on considère les participants aux activités extra-professionnelles, le rapport entre ces deux niveaux de formation baisse à 2,5.

2.5 Classe d'âge

Le taux de participation à la formation non formelle est relativement constant parmi les personnes âgées de 30 à 54 ans (cf. graphique G2.8). Seules les classes d'âge extrêmes présentent un taux de participation plus faible. On observe ainsi dès 55 ans une baisse du taux de participation due entre autres à l'augmentation du nombre de personnes qui cessent leur activité professionnelle à partir de cet âge-là ce qui entraîne naturellement une baisse de la participation à des activités de formation professionnelles. Le taux de participation aux activités

But de la participation à la formation non formelle selon le statut sur le marché du travail, en 2009

G 2.9



© Office fédéral de la statistique (OFS)

extra-professionnelles demeure quant à lui relativement constant. Les personnes âgées de 25 à 29 ans présentent elles-aussi un taux de participation plus faible. Cela est dû au nombre relativement important de personnes qui se trouvent encore dans une formation formelle à cet âge.

2.6 Statut sur le marché du travail

On observe des différences importantes entre les différents statuts sur le marché du travail des personnes interrogées, aussi bien pour ce qui est du taux de participation aux activités de formation non formelle que pour ce qui est du but ayant motivé les personnes à prendre part à ces activités.

Les personnes actives occupées sont celles qui proportionnellement prennent le plus part à la formation non formelle (voir graphique G2.9). Sans surprise, leur participation est essentiellement motivée par des raisons professionnelles. Les personnes non actives présentent quant à elles le taux de participation le plus faible: moins d'une personne non active sur quatre affirme avoir pris part à une formation non formelle. Les participants de cette catégorie se distinguent aussi par leur motivation qui est la plupart du temps extra-professionnelle.

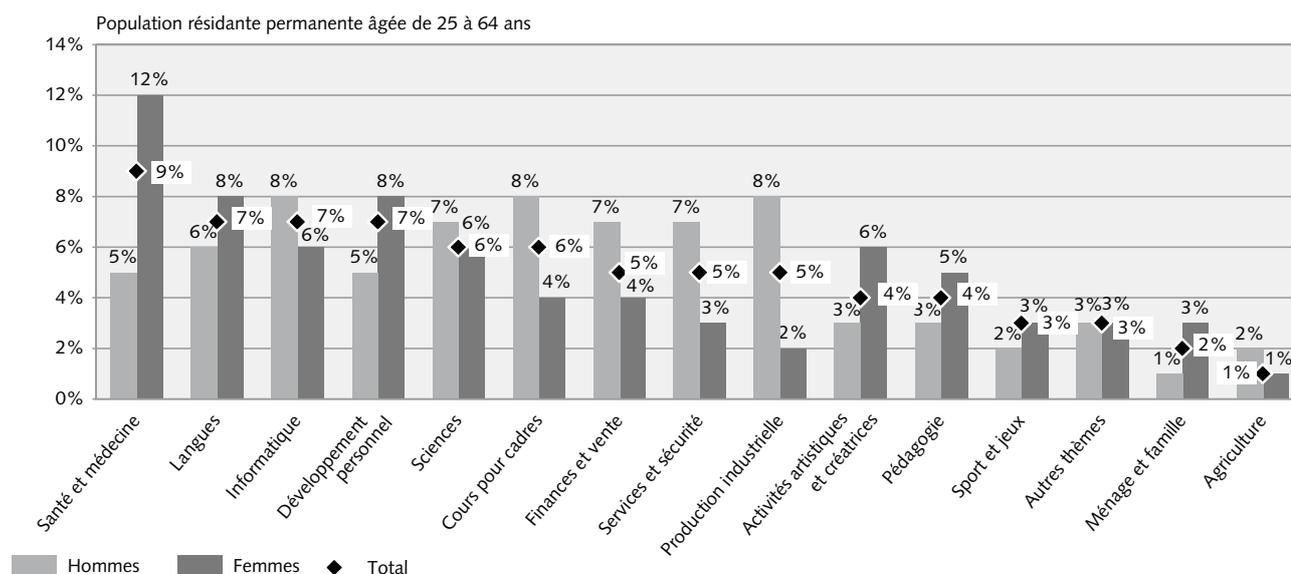
2.7 Thèmes

Le taux de participation varie considérablement en fonction du thème des activités de formation non formelle. Selon le thème considéré, ce taux passe ainsi de 9% pour «Santé et médecine» à 1% pour «Agriculture» (voir graphique G2.10).

Hommes et femmes s'orientent vers des thèmes différents. Chez les hommes, les thèmes qui rencontrent le plus de succès sont «Informatique» (8%), «Cours pour cadres» (8%), «Production industrielle» (8%) et «Services et sécurité» (7%). Les femmes, quant à elles, participent le plus fréquemment aux activités des domaines «Santé et médecine» (12%), «Langues» (8%) et «Développement personnel» (8%). Une partie de ces différences est à mettre sur le compte de l'intégration différente des hommes et des femmes sur le marché du travail, notamment de la part respective de chacun des sexes dans les différentes sections économiques.

Participation à la formation non formelle selon le thème de l'activité et le sexe, en 2009

G 2.10



Source: ESPA 2009

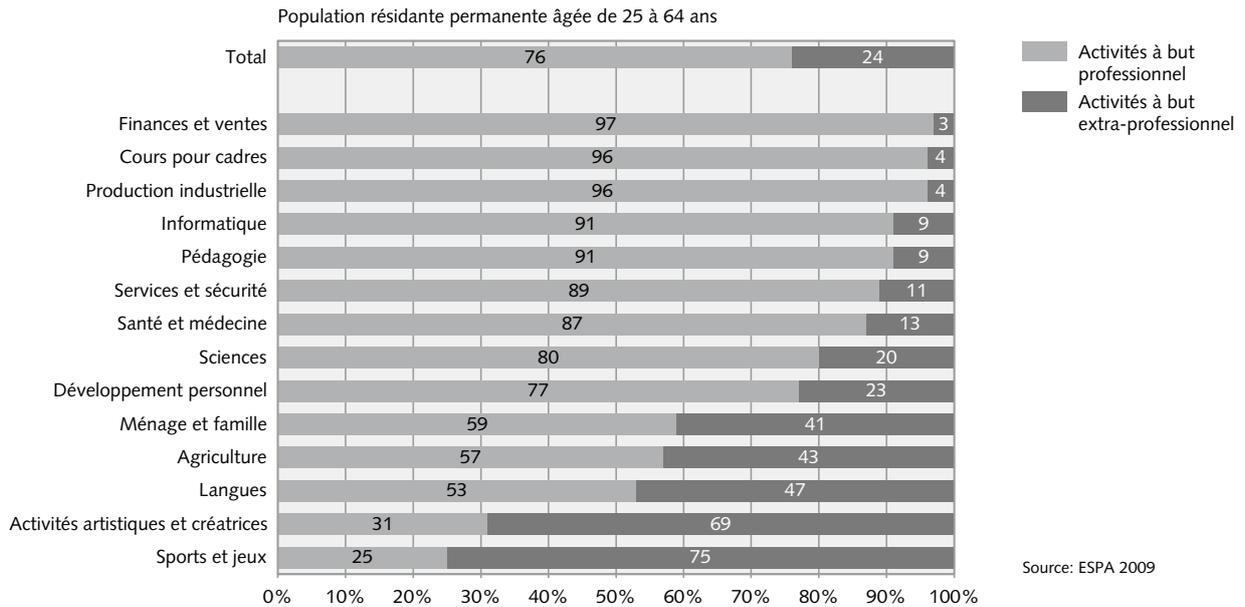
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Les motivations des participants varient fortement selon le thème (cf. graphique G2.11). Sans réelle surprise, la participation à des activités ayant pour thèmes «Finances et ventes», «Cours pour cadres» ou «Production industrielle» se fait presque exclusivement pour des raisons

professionnelles. A l'inverse, l'essentiel des heures des thèmes «Sports et jeux» et «Activités créatrices et artistiques» sont suivies pour des raisons extra-professionnelles.

Heures de formation non formelle selon le but de la participation et le thème, en 2009

G 2.11



© Office fédéral de la statistique (OFS)

3 Apprentissage informel

L'apprentissage informel regroupe des activités – de nature parfois très diverse – qu'un individu entreprend avec l'intention explicite de se perfectionner et qui se déroulent en dehors d'une relation élève-enseignant. Ce type d'apprentissage permet à un individu d'élargir ses connaissances de manière plus souple et plus flexible que par le biais des formations formelles ou des activités de formation non formelle. Il répond généralement à des besoins spécifiques et ponctuels et est souvent entrepris de manière individuelle et autonome par la personne qui en ressent le besoin. On trouvera dans ce chapitre une description détaillée de la participation à l'apprentissage informel (voir également le glossaire). Les graphiques et le tableau indiquent quelles formes d'apprentissage informel ont été utilisées à des fins de formation continue durant la période de douze mois précédant l'enquête.

Pour mesurer la participation à l'apprentissage informel, on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient choisi de se former de manière ciblée au cours

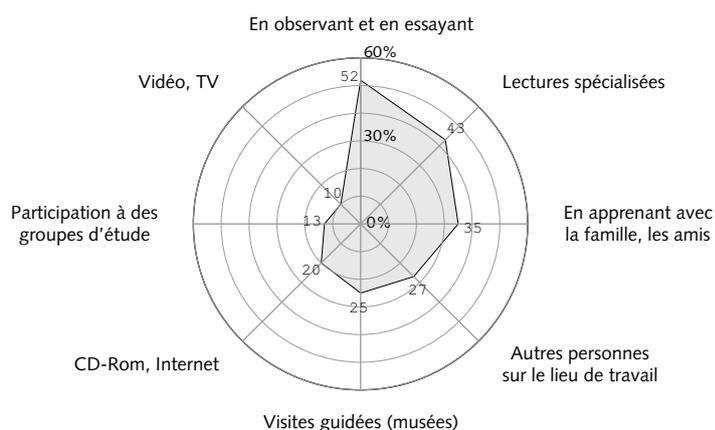
des douze derniers mois à l'aide de l'une des méthodes suivantes¹³:

- lectures spécialisées,
- apprentissage assisté par ordinateur (CD-Rom, Internet, etc.),
- cours enregistrés ou retransmis (cassettes, vidéos, radio, TV, etc.),
- formation au travers d'autres personnes sur le lieu de travail («on the job training»),
- observer les autres et essayer,
- apprentissage avec des membres de la famille, des amis ou des collègues,
- visites guidées de musées ou autres attractions touristiques,
- participation à des groupes d'étude.

Participation à l'apprentissage informel, en 2009

G 3.1

Population résidante permanente âgée de 25 à 64 ans



Source: ESPA 2009

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹³ Les catégories sont reprises partiellement de Adult Education Survey.

Les personnes devaient répondre à chaque fois par oui ou par non. Par conséquent, les données permettent de dire si une méthode a été utilisée ou non, mais ne fournissent aucune information sur son intensité ni sur sa fréquence. D'autre part, la liste de questions ne doit pas être considérée comme exhaustive; il existe de multiples formes d'apprentissage informel et toutes n'ont pas été prises en compte dans l'enquête.

3.1 L'apprentissage informel

L'apprentissage informel est une forme appréciée de formation continue. Dans la population résidente permanente, 74% des personnes interrogées (cf. graphique G3.1 et tableau T3.1) indiquent ainsi avoir eu recours à au moins une forme d'apprentissage informel sur la période de référence de douze mois. Chez les participants, on pratique trois méthodes en moyenne. La plus fréquente est l'observation et l'essai: la moitié de la population résidente permanente (52%) en fait usage. Suivent ensuite les lectures spécialisées (43%) et l'apprentissage avec la famille et les amis (35%).

Par rapport à 2006¹⁴, le taux de participation à l'apprentissage informel n'a pas changé (74%). Le classement des formes d'apprentissage informel reste également rigoureusement identique et ce dans des valeurs très voisines à celles de 2006.

3.2 Sexe

Une majorité d'hommes et de femmes recourent à des formes d'apprentissage informel pour leur formation continue. Avec un taux de 77% (cf. graphique G3.2 et tableau T3.1), la participation des hommes se révèle plus élevée que celle des femmes (72%). Au niveau des formes d'apprentissage, les différences les plus significatives apparaissent dans l'apprentissage par les lectures spécialisées et avec des collègues au travail. Tous deux sont plus courant chez les hommes que chez les femmes (resp. 47% et 31% contre 39% et 23%). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la proportion d'hommes actifs est plus élevée que celle des femmes actives. Cependant, même si la différence est moins marquée, le constat reste identique si l'on ne tient compte que de la population active occupée (resp. 49% et 34% chez les hommes contre 43% et 29% chez les femmes).

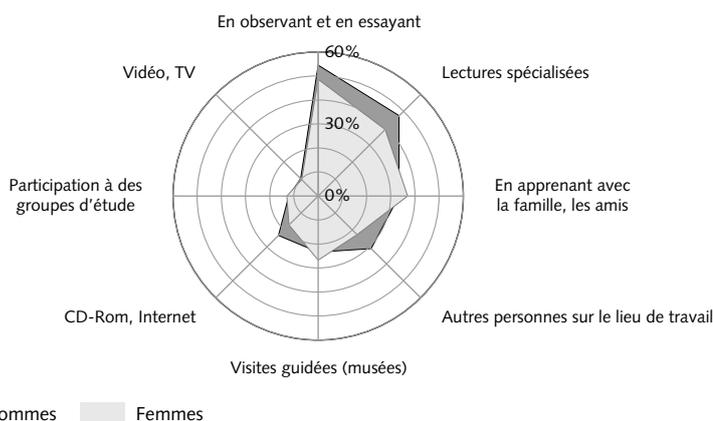
3.3 Niveau de formation

La participation à l'apprentissage informel selon le niveau de formation montre quelles sont les méthodes privilégiées en fonction de la formation des personnes. Cette dimension établit aussi une relation entre formation de base et formation continue. L'apprentissage informel varie suivant le niveau de formation. Chez les personnes

Participation à l'apprentissage informel selon le sexe, en 2009

G 3.2

Population résidente permanente âgée de 25 à 64 ans



Source: ESPA 2009

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁴ Cf. les indicateurs de la formation continue sur le site www.statistik.admin.ch, sous la rubrique «formation continue»

possédant un diplôme du degré tertiaire, 88% ont recours à un apprentissage informel (cf. tableau T3.1). Chez les personnes possédant un diplôme de degré secondaire II, ce pourcentage baisse à 73%. Quant aux personnes sans formation post-obligatoire, la moitié environ pratique un apprentissage informel (46%). Les formes d'apprentissage informel les plus fréquemment utilisées diffèrent d'un niveau de formation à l'autre. Pour les diplômés du degré tertiaire c'est la lecture spécialisée (64%), pour les diplômés du degré secondaire c'est en observant et en essayant (51%), quant aux personnes sans formation post-obligatoire c'est l'apprentissage avec la famille qui est le plus prisé (26%).

3.4 Classe d'âge

Les résultats selon le groupe d'âge montrent que l'apprentissage informel est indépendant de l'âge de la personne. On constate seulement que la participation recule légèrement avec les années tout en restant fréquentes, passant ainsi de 78% à 74% entre 25 et 54 ans (cf. tableau T3.1). Ce recul s'accroît quelque peu pour les dernières classes d'âge (55–59 ans et 60–64 ans) pour

atteindre respectivement 70% et 63%. Ce schéma se retrouve plus ou moins dans chacune des activités d'apprentissage informel à l'exception des visites guidées de musées où la proportion des participants est d'environ un quart dans chacune des classes d'âge.

3.5 Statut sur le marché du travail

Les personnes actives occupées pratiquent plus souvent un apprentissage informel que les personnes sans emploi ou non actives. Ainsi, 78% des actifs occupés recourent à ce type de formation (cf. tableau T3.1), contre 69% de sans-emploi et 56% de personnes non actives. La proportion d'utilisateurs de CD-Rom et d'Internet est nettement plus élevée chez les sans-emploi (28%) que chez les actifs occupés (21%) et les personnes non actives (14%). Par contre, la lecture d'ouvrages spécialisés à des fins d'apprentissage individuel est significativement plus fréquente chez les personnes actives occupées (46%) que chez les sans-emploi (39%) et les personnes non actives (25%). L'observation et l'essai est aussi une méthode plus courante chez les actifs occupés (56%), de même, ce qui est logique, que l'apprentissage avec des collègues au travail (31%).

T3.1 Participation à l'apprentissage informel, en 2009

Population résidente permanente de 25 à 64 ans

Taux en %	Apprentissage informel	En observant et en essayant	Lectures spécialisées	En apprenant avec la famille, les amis	Autres personnes sur le lieu de travail	Visites guidées (musées)	CD-Rom, Internet	Participation à des groupes d'étude	Vidéo, TV
Total	74,4	51,5	43,3	35,2	26,9	25,1	20,2	12,5	9,9
Sexe									
Hommes	77,2	54,5	47,3	33,4	31	23,4	23,2	12,2	10,2
Femmes	71,6	48,6	39,2	37	22,8	26,7	17,1	12,9	9,6
Niveau de formation									
Scolarité obligatoire	46,3	26	14	26,3	10,5	13	10,1	3,9	6,6
Degré secondaire	72,5	50,7	36,8	34	23,9	23,2	18,7	10,6	9
Degré tertiaire	87,8	62,3	63,7	40,3	37,6	32,3	26	18,7	12,4
Classes d'âge									
25–29 ans	78,2	57,6	45,3	37,8	34,7	22,7	24,2	14,7	13
30–34 ans	78	56,5	44,4	39	32,9	23,5	22,5	14,5	10,8
35–39 ans	76,2	54,4	42,4	36,9	28,3	24,2	20,1	11,1	10
40–44 ans	76,7	54	45	36,6	29,1	24,6	19,6	12,1	8,9
45–49 ans	76,6	54,7	47,5	36,3	28,2	26,1	21,8	13	10,6
50–54 ans	73,6	50,6	44,4	34,3	25,7	26,2	20,2	14,1	10
55–59 ans	70,5	45,7	41,3	32,5	22	26,6	17,2	12,1	8,4
60–64 ans	62,8	35	33,3	26,4	11,6	26,8	14,6	8,2	7,2
Statut sur le marché du travail									
Personnes actives occupées	77,9	56	46,3	36,3	31,3	25,2	20,9	13,4	9,7
Personnes sans emploi	69,4	38,3	39	36,8	14,5	22,8	27,5	11,3	12,8
Personnes non actives	55,6	28,6	26,5	28,8	4,6	24,8	14,4	7,7	10,2

Méthodologie

Source

Enquête suisse sur la population active (ESPA) de 2009. Années 1996, 1999, 2003, 2006, 2009.

L'enquête

Comme en 1996, en 1999, en 2003 et en 2006, le thème de la formation continue a constitué l'un des points forts de l'enquête sur la population active de 2009 (ESPA). Tous les trois ans environ, la formation continue est intégrée dans l'ESPA en tant que composante thématique approfondie. Une série abrégée de questions relatives à la formation continue figure toutes les années dans le programme standard de l'ESPA.

Univers de base

Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus appartenant à la population résidente permanente (voir glossaire). Les résultats présentés dans cette publication ne considèrent que la population résidente permanente âgée de 25 à 64 ans.

Echantillon

L'enquête est basée sur un échantillon représentatif de ménages de toutes les régions du pays, tirés au sort dans l'annuaire téléphonique. Le membre du ménage à interviewer a également été choisi au hasard. En 2009, quelque 50'000 personnes ont été interrogées. Ce nombre inclut depuis 2003 un échantillon partiel de 15'000 personnes de nationalité étrangère (ESPA étrangers) qui ont été tirées au sort dans le Registre central des étrangers (RCE). Pour 10 personnes contactées, 8 interviews ont été réalisées.

Fiabilité des résultats

Les réponses fournies par l'échantillon permettent d'établir par extrapolation les données correspondantes pour toute la population. Une personne de l'échantillon représente environ 130 personnes de l'univers de base. Les estimations établies à partir d'enquêtes par sondage sont toujours entachées d'erreurs aléatoires.

Méthode d'enquête

Interviews téléphoniques assistées par ordinateur (CATI), après avis écrit.

Période d'enquête

D'avril à juin de l'année correspondante.

Réalisation de l'enquête

L'Office fédéral de la statistique a mandaté des instituts de sondage pour réaliser l'enquête.

Glossaire

Apprentissage informel

La notion d'apprentissage informel regroupe des activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage, mais qui s'effectuent en dehors d'une relation d'enseignement. La participation à ce type de formation continue a été déterminée à partir d'une liste d'activités restrictive et qui, par conséquent, ne peut prétendre recouvrir l'ensemble des formes d'apprentissage informel. L'ESPA 2009 a pris en compte les huit activités suivantes:

- les lectures spécialisées;
- l'apprentissage assisté par ordinateur (CD-Rom, Internet);
- les cours enregistrés ou retransmis (cassettes, vidéos, radio, TV);
- la formation au travers d'autres personnes sur le lieu de travail (on the job training);
- observer les autres et essayer;
- l'apprentissage avec les membres de la famille, les amis, les collègues;
- les visites guidées dans les musées ou les autres attractions touristiques;
- la participation à des groupes d'étude.

Le taux de participation à l'apprentissage informel comprend toutes les personnes qui ont pris part à au moins l'une de ces huit activités dans les douze mois ayant précédé l'enquête.

But de la participation

C'est la personne elle-même qui a défini le but de sa participation comme «professionnel» ou «extra-professionnel» (critère subjectif). On a demandé, pour chaque activité de formation continue non formelle, la principale raison ayant motivée la participation. La personne interrogée pouvait choisir entre «les raisons professionnelles» ou «d'autres raisons personnelles».

Le but de participation n'a pas été demandé pour les différentes activités d'apprentissage informel.

Formation formelle

La formation formelle comprend l'ensemble des filières de formation de l'école obligatoire, du degré secondaire II (formation professionnelle initiale ou écoles de culture générale) et du degré tertiaire (par exemple, diplômes des hautes écoles ou doctorats).

Formation non formelle

La formation continue non formelle regroupe toutes les formes d'enseignement qui ne sont pas dispensées par le système formel d'éducation, c'est-à-dire des activités qui sont basées sur une relation élève-enseignant, mais qui ne font pas partie du système scolaire institutionnel. Ces activités peuvent se dérouler sous différentes formes. Lors de l'enquête sur la population active de 2009, les formes suivantes de formation non formelle ont été prises en compte:

- les cours;
- les séminaires, exposés, conférences, congrès, workshops;
- les cours privés.

Le taux de participation à la formation continue non formelle comprend toutes les personnes qui ont pris part à au moins l'un de ces trois types d'activités dans les douze mois ayant précédé l'enquête avec l'intention de «se perfectionner de manière ciblée». Jusqu'à six activités pour chacun de ces trois types ont pu être enregistrées au cours de l'entretien.

Niveau de formation

Le niveau de formation a été construit à partir de la formation achevée la plus élevée de la personne interrogée. Cette formation a été classée dans l'un des trois niveaux suivants:

- la scolarité obligatoire qui comprend une formation du degré primaire suivie d'une formation du degré secondaire I;
- le degré secondaire II qui comprend les formations des écoles préparant aux maturités gymnasiale, spécialisée ou professionnelle ainsi que les formations professionnelles initiales (apprentissage);
- le degré tertiaire qui comprend les formations des hautes écoles (universitaires, spécialisées et pédagogiques), les formations des écoles supérieures spécialisées ainsi que les cours préparant aux examens professionnels supérieurs (diplômes, brevets fédéraux).

Population résidente permanente

Sont assimilées à la population résidente permanente toutes les personnes résidant en Suisse durant une année au moins. La population résidente permanente comprend toutes les personnes de nationalité suisse domiciliées en Suisse et les personnes de nationalité étrangère possédant une autorisation d'établissement ou une autorisation de séjour d'une durée d'au moins 12 mois, ainsi que les fonctionnaires internationaux, les diplomates et les membres de leurs familles. Concrètement, la popula-

tion résidente permanente comprend les catégories d'étrangers suivantes: titulaires d'une autorisation d'établissement, titulaires d'une autorisation de séjour (y compris les réfugiés reconnus), titulaires d'une autorisation de séjour de courte durée de 12 mois ou plus, diplomates et fonctionnaires internationaux.

Statut sur le marché du travail

Trois catégories ont été distinguées:

- Les personnes actives occupées: les personnes qui, au cours de la semaine de référence ont travaillé au moins une heure contre rémunération, ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (absence pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant, ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.
- Les personnes sans emploi: les personnes qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence, qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et qui étaient disponibles pour travailler.
- Les personnes non actives: personnes qui ne font ni partie des personnes actives occupées, ni des personnes sans emploi.

La détermination du statut sur le marché du travail se fonde sur les définitions du Bureau international du travail, reprises par l'enquête suisse sur la population active.

Bibliographie

- Attinger Sylviane, Bläuer Herrmann Anouk, Capezzali Elisabetta, Farine André, Moresi Enrico, Murier Thierry, Reist Sara, *Indicateurs du marché du travail 2006*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2006.
- Borkowsky Anna, Egloff Michele, Rychen Dominique Simone, *La formation continue en Suisse. Une analyse de l'enquête suisse sur la population active de 1996*, Berne, Office fédéral de la statistique, 1997.
- Borkowsky Anna, Zuchuat Jean-Christophe, *Apprentissage tout au long de la vie et formation continue. Etat des lieux de la diversité des indicateurs internationaux et sélection de résultats*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2006.
- Caballero Liardet Wayra, Gapany Savioz Hélène, Lischer Rolf, *La formation continue en Suisse 2003. Une analyse réalisée à partir des enquêtes suisses sur la population active (ESPA) de 1996 à 2003*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2004.
- Département fédéral de l'économie (DFE), *Rapport du DFE sur une future politique de la Confédération dans le domaine de la formation continue en collaboration avec le Département fédéral de l'intérieur (DFI)*, 2009. <http://www.news-service.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/17285.pdf> (le 15 mars 2010).
- Egloff Michele, Lüscher Liselotte, McCluskey-Cavin Huguette, Rychen Dominique Simone, Schmid Beat, *La formation continue en Suisse. Enquête de 1993*, Berne, Office fédéral de la statistique, 1995.
- Eurostat, *Significant country differences in adult learning, 2009*. http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-09-044/EN/KS-SF-09-044-EN.PDF (le 15 mars 2010).
- Eurostat, *Classification for Learning Activities, 2005*. http://libserver.cedefop.europa.eu/vetelib/eu/pub/eurostat/2005_0001_en.pdf (le 15 mars 2010).
- Lischer Rolf, Borkowsky Anna, Egloff Michele, *La formation continue en Suisse 2001. Une analyse réalisée à partir des enquêtes suisses sur la population active de 1996 à 2000*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2001.
- UNESCO, *Classification internationale type de l'éducation CITE, 1997*. http://www.unesco.org/education/information/nfs-unesco/doc/iscled_1997.htm (le 15 mars 2010).
- Wolter Stefan C., Denzler Stefan, Evéquois Grégoire, Hanhart Siegfried, Nussbaum Olivier, Ragni Thomas, Schläfli André, Weber Bernhard, *Vers un financement de la formation continue orienté sur la demande*, Aarau, Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, 2004.

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Moyen de diffusion</i>	<i>Contact</i>
Service de renseignements individuels	032 713 60 11 info@bfs.admin.ch
L'OFS sur Internet	www.statistique.admin.ch
Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents	www.news-stat.admin.ch
Publications: information approfondie	032 713 60 60 order@bfs.admin.ch
Données interactives (banques de données, accessibles en ligne)	www.statdb.bfs.admin.ch

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse www.statistique.admin.ch → Services → Les publications de Statistique suisse.

Education et science

Dans le domaine de l'éducation et de la science, trois sections de l'Office fédéral de la statistique traitent les thèmes suivants:

Section Institutions de formation (BILD-I)

- Ressources et infrastructure (enseignants, finances et coûts, écoles)
- Personnel et finances des hautes écoles (universitaires, spécialisées et pédagogiques)

Section Processus de formation (BILD-P)

- Elèves et diplômés (élèves et étudiants, formation professionnelle et examens finals)
- Etudiants et diplômés des hautes écoles (universitaires, spécialisées et pédagogiques)

Section Système de formation (BILD-S)

- Perspectives de la formation (Elèves, étudiants, diplômés et corps enseignant de tous les niveaux de la formation)
- Formation et marché du travail (compétences des adultes, transition de l'éducation vers le marché du travail, formation continue)
- Système de formation (indicateurs du système de la formation)
- Thèmes spécifiques et activités transversales (p.ex. situation sociale des étudiants)

Ces trois sections diffusent des publications régulières et des études thématiques. Nous vous invitons à consulter notre site Internet. Vous y trouverez également des informations sur les personnes de contact pour vos éventuelles questions.

www.education-stat.admin.ch

Dans le contexte d'une société de la connaissance et de l'évolution technologique telle que nous la vivons aujourd'hui, l'acquisition de nouvelles compétences, leur actualisation et leur constant développement se révèlent indispensables. C'est dans une dynamique d'apprentissage tout au long de la vie qu'il faut s'inscrire et la formation continue joue, à cet égard, un rôle primordial.

Allant d'activités de formation traditionnelles telles que les cours ou les séminaires à des formes d'apprentissages plus individuelles comme l'utilisation de didacticiels, la formation continue se décline sous une multitude de formes. A partir des résultats de l'enquête suisse sur la population active de 2009, cette publication de l'Office fédéral de la statistique dresse un panorama de la participation à la formation continue en Suisse. Qui participe à la formation continue et dans quelle mesure? Quels types de formation continue sont les plus pratiqués? Les réponses fournies par cette publication à ces questions donnent une image différenciée de la Suisse en matière de formation continue.

N° de commande

842-0900

Commandes

Tél.: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-mail: order@bfs.admin.ch

Prix

6 francs (TVA excl.)

ISBN 978-3-303-15502-8